

# Le deuil

Le soleil est tombé dans les flots ; une barre  
De lourds nuages gris qui pèsent sur la mer  
S'allonge à l'horizon, et lentement s'empare  
Du ciel où disparaît un reflet pâle et vert.

Un âpre vent se lève, annonçant que l'hiver  
Avec ses ouragans et ses froids se prépare ;  
La houle dure a pris une teinte de fer,  
Sauf où blanchit un flot qui se dresse et s'effare.

Sur l'immense surface où tombe la nuit froide,  
Égaré, seul, perdu, flotte un canard sauvage ;  
Tantôt, battant de l'aile, il lève son cou roide

Comme pour voir au loin, puis inquiet il nage,  
Ou plonge et reparaît pour se dresser encore ;  
Les siens l'ont oublié ; la mer se décolore.

Auguste Angellier (1848–1911)